**Retrouvez-nous:**
www.amisdumasc.com
contact@amisdumasc.com

# LE LIEN

**Bulletin de liaison des Amis du MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne**

## Le mot du président

C'est la rentrée, le moment propice pour annoncer les nouveautés :

- Les visites d'ateliers d'artistes en lien avec les expositions du MASC.

- Notre site internet, conçu et imaginé avec plus de services en ligne, comme LE LIEN, les captations vidéo des conférences, les adhésions...

Ce numéro réalisé comme toujours sous la houlette de notre si dynamique vice-présidente Marielle Ernould-Gandouet, vous propose plusieurs nouvelles rubriques.

Avec la rubrique, Le MASC et Vous, faites-nous partager en mots et en images l'émotion de votre visite au MASC. (contact@amisdumasc.com)

Soyons tous les ambassadeurs du MASC, le musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne.

Philippe Maignan

## Clément BAGOT, Habiter l'espace

habite pour cet été les espaces de Saint-Jean d'Orbestier et de la Croisée du musée

Clément Bagot, né en 1972 à Paris, c'est d'abord un dessinateur, passionné par le domaine de l'imaginaire et par les frontières entre la sculpture et l'architecture. Ses sculptures, où l'infiniment petit et l'infiniment grand se côtoient, se présentent souvent sous forme de maquettes, qui constituent un travail sur les notions d'espace et d'échelle, sur le temps et les matériaux. Son univers est inspiré par la science-fiction, la BD, le cinéma, et bien sûr l'architecture. Parmi ses références : Moebius, Kubrick, le *Metropolis* de Fritz Lang, l'artiste américain Gordon Matta-Clark ou l'architecte français André Bloc et sa maison de Meudon.

Pour le MASC, Clément Bagot offre **deux approches très différentes pour deux lieux très différents**, car pour lui, « *le point de départ est toujours un dessin, où l'architecture est prédominante, avec une proposition spécifiquement conçue pour le lieu, in situ, en fonction de l'espace* ».

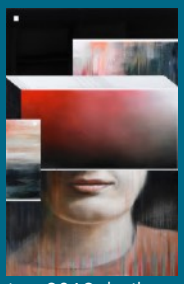
Responsables d'édition : Marielle Ernould-Gandouet - Philippe Maignan

**Activités des Amis du MASC**
Nouveauté saison 2020/2021
**Visite ateliers d'artistes**

Pour cela soyez Amis du MASC

**Renseignements et réservation :**
Tel : 02 51 32 01 16
E-mail : contact@amisdumasc.com
*(Attention nouveaux coordonnées )*

**Philippe Hurteau**
Samedi 3 Octobre 2020 ou samedi 17 Avril 2021 (au choix)

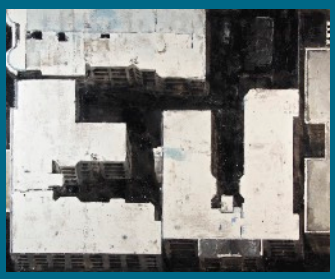


*Self-x Louise*, 2019, huile et alkydes sur panneau composite imprimé, 195 x124 cm, collection de l'artiste

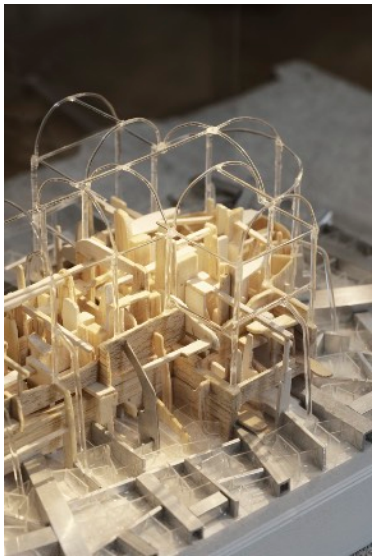
**Eric Fonteneau**
Samedi 12 décembre 2020

*Dessin noir n°14*, 2015, pierre noire sur papier Arches, 80 x120 cm, collection de l'artiste

**Philippe Cognée**
Mercredi 17 Mars 2021
(sous réserve)



*Petit Chicago*, 2006, peinture à la cire sur toile marouflée sur bois, 160 x 130 cm, collection de l'artiste



Sous la nef de **l'abbaye de Saint-Jean d'Orbestier**, il propose des sculptures intimistes qui se déploient dans des jeux de transparences : neuf œuvres, comme en apesanteur sous leur châsse de plexiglas, constituées d'aluminium profilé, de bois de balsa, de filaments de plexi et d'agrafes.
*« Ce ne sont pas des modèles réduits, mais de réels microcosmes, qui composent un voyage dans lequel chacun peut se plonger et y voir ce qu'il a envie d'y voir »* précise l'artiste. Et, en effet, selon ses propres références, le « regardeur » verra dans ces maquettes une version futuriste de temple égyptien, un vaisseau spatial, les fondations d'une cathédrale ou encore une méduse.
Mais pour Clément Bagot, *« investir un tel lieu, où tout est désaxé, est un double travail, car il faut envisager une vraie proposition scénographique »*. La forme parallélépipédique des parpaings, qui rythment l'espace tout en évoquant les fondations du lieu, comme un clin d'œil au temps qui passe, les capots de plexiglas et les reflets de l'éclairage sur leurs parois, proposent un dialogue entre les matières, dans un jeu infini de perspectives et de sensations, qui offre aux visiteurs une expérience poétique et donne à cette partie de l'exposition une dimension mystérieuse, voire sacrée.

En contrepoint, **sous la Croisée**, deux imposantes « sculptures-structures », faites de bois de peuplier lasuré et d'alu dépoli, se font face, permettant une multiplicité de perceptions.
« Passage 2 - Portée », conçu spécialement pour cette exposition au MASC, répond à l'architecture du lieu et provoque un dialogue entre l'espace de l'œuvre et celui du spectateur. L'artiste, devenu concepteur et artisan-menuisier, a joué sur les variations d'épaisseurs et les faîtages asymétriques, pour réaliser cette œuvre arachnéenne, qui n'est pas sans évoquer la fameuse œuvre de Louise Bourgeois, et dont les ombres portées par le soleil démultiplient l'œuvre au niveau du sol et sur les voûtes de la Croisée.
L'autre « Passage » est constitué de deux parties : un sas de transition ajouré, puis un module clos, recouvert d'un bas-relief fait de capots de bois et d'alu, évoquant l'avant-garde constructiviste russe. Un jeu de cadrage qui offre une expérience sensorielle totalement différente au visiteur qui le traverse.

Catherine Sellier

Clément Bagot. *Habiter l'espace,* jusqu'au 27 septembre au MASC, du mardi au vendredi de 14h à 18h et week-end de 11h à 13h et de 14h à 18h.

**L'agenda des Amis du MASC**
Les dates à retenir

**Samedi 19 & dimanche 20 septembre**
11h/13h et 14h/18h
Braderie des Amis du MASC

**Samedi 17 octobre 18h30**
Vernissage de l'exposition
*Eric Fonteneau. Figures du monde*

**Jeudi 5 novembre 18h30**
Conférence des Amis du MASC
*S'élancer sur l'onde, une conférence en forme de croisière , pleines d'épopées navales et de structures flottantes imaginées par les artistes* par Eva Prouteau

**Samedi 14 novembre, de 20h à 24h**
« Concert-promenade » de l'ensemble Utopik dans le cadre de la nuit européenne des musées :
- Flûtes: Gilles de Talhouet
- Violoncelle : François Girard
- Guitare : Michel Grizard

Œuvres de :
- Tōru Takemitsu
- Maurice Ohana

**Samedi 21 novembre 18h30**
Vernissage du nouveau parcours des collections *Curiosités et Les Boites d'Henri Guitton*

# Cette année-là … 1966. « Rétrospective Jules Lefranc ».

Chabadabada entre dans le dictionnaire grâce à Lelouch et à *Un Homme et une Femme*. Le film de Jacques Rivette *La Religieuse* choque à ce point qu'il est interdit. André Breton meurt, Giacometti et Buster Keaton aussi. Édouard Baer naît, Sophie Marceau aussi. Inauguration à Amiens par André Malraux de la première Maison de la Culture. Selon l'INSEE, le salaire moyen est de 3480 Francs (531 €) pour un cadre supérieur et de 823 francs (125 €) pour un ouvrier.

… Et cette année 1966, le musée des Sables s'oriente résolument vers l'art moderne et contemporain avec la *Rétrospective Jules Lefranc*.

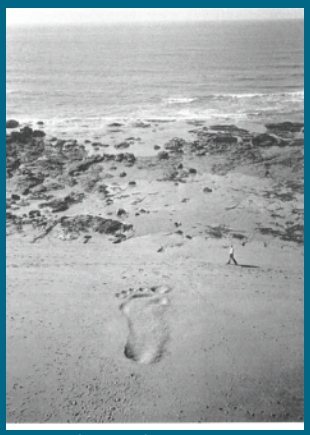
Affiche pour l'exposition Lefranc au musée des Sables d'Olonne, 1966
lithographie, 40 x 56 cm
Musée d'Art moderne et contemporain, Les Sables d'Olonne

C'est donc le samedi 25 juin qu'a lieu à 17h30 le vernissage de cette exposition rétrospective qui s'étend de 1902 à 1966 et qui comporte 80 toiles. Exposé dans la grande salle du premier étage, l'ensemble produit sur le visiteur un effet extraordinaire de netteté de perspective, de couleurs vives et fraîches, de lumière en un mot où tout est ordonné, aligné, fignolé à souhait… En parlant de la poésie de sa peinture Aragon écrit : « Il est le peintre qui sous la douleur des toits comme un plumage de pigeon, marie aux pierres anciennes les boutiques et les enseignes colorées d'aujourd'hui, la ligne télégraphique qui ressemble aux agrès de ce paysage portuaire, aux palans devant cette marine… ». Jules Lefranc vient aux Sables depuis 1937, plus exactement à La Chaume où il possède une résidence estivale. Il lui fallait un port, dit-il, parce qu'il aime les bateaux, une plage et un ciel lumineux. Il ne pouvait, ici être mieux servi…

**Expositions à venir au MASC**

**Expositions Temporaires :**

***Eric Fonteneau***
*Figures du monde*
18 Octobre 2020 -
17 Janvier 2021

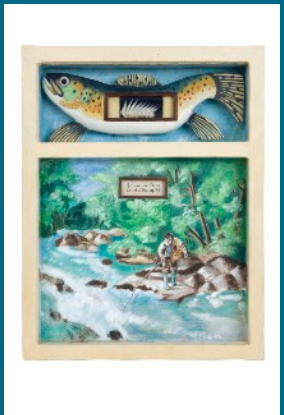


*Le Grand Pas (The Big Leap)*, 1997
Œuvre in situ, dessin en creux sur le sable
Longueur : 30 m

**Nouveau parcours des collections :**

***Curiosités***
22 Novembre 2020 -
26 Septembre 2021

***Les Boîtes d'Henri Guitton***
22 Novembre 2020 -
26 Septembre 2021



*Sans titre*, 1994 (Ariège)
Technique mixte, 30 x 25 x 5 cm

Lors du vernissage, le conservateur Pierre Chaigneau prend la parole pour faire ressortir les grandes qualités de l'artiste :
« Jules Lefranc, vous faites partie de cette première pléiade d'artistes naïfs qui suivent les traces du Douanier Rousseau et qui rentrent peu à peu dans l'histoire … Vous êtes en effet comme le grand maître Fernand Léger, le peintre de notre vie moderne, de nos villes, de nos ports, du machinisme. Vous êtes aussi le peintre de l'Ouest, des Sables d'Olonne, de Laval votre patrie et de la Bretagne ». Notons qu'à l'exposition figure à l'entrée du musée un buste fort évocateur de Jules Lefranc, dû au talent de l'artiste sablaise Eva Lallement.

*Sortie du port des Sables d'Olonne*, 1937-1938,
huile sur toile, 114 x 83 cm
Musée d'Art moderne et contemporain, Les Sables d'Olonne

Beaucoup de personnalités assistent à cet événement artistique, parmi lesquels M. Muger, maire des Sables ; M. Cassou, conservateur en chef honoraire du Musée national d'Art Moderne; M. Pérotin, directeur de l'architecture à la Ville de Paris; M. Costa, conservateur du Musée Dobrée à Nantes; M. Bouvet, conservateur du Musée de Laval; M. Gauvreau, président des Amis du musée; M. Mégret, critique d'art du Figaro …

Jacques Masson

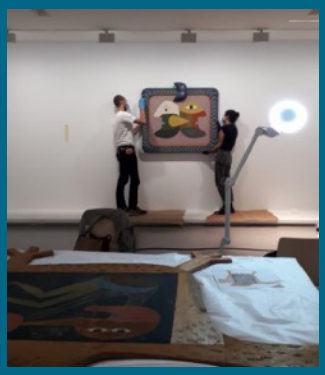
Oeuvres acquises par le MASC :
- *Sortie du port des Sables d'Olonne* (1937/1938), don Jules Lefranc, 1963.
- *La Ch'noue de la Chaume et les chantiers de la Cabaude* (1957), don Jules Lefranc, 1970.
- *Sortie du port des Sables d'Olonne* (1937/1938), don Jules Lefranc, 1963
- *Penhoët* (1930), achat, 2002
- *Mimosa* (1965), achat, 2009

**Les collections du MASC en mouvement**

.....

***Victor Brauner***
***Je suis le rêve. Je suis l'inspiration.***

Du 18 septembre 2020 au 10 janvier 2021



Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris consacre à Victor Brauner (1903-1966), figure singulière du surréalisme, une importante monographie regroupant plus d'une centaine d'œuvres, peintures et dessins, dont certaines montrées en France pour la première fois depuis le dernière rétrospective à Paris au musée national d'art moderne en 1972. Le MASC s'associe à cet événement par le prêt d'une douzaine d'œuvres issues de ses collections.

*Victor Victoreloule à la désignation*,
1949, huile sur toile, 65 x 54 cm
© Hugo Maertens, Bruges

# Jules LEFRANC

« Il y a la peinture de Jules Lefranc ; et puis, il y a la poésie de cette peinture ». (Louis Aragon, mai 1947)

Jules Lefranc naît à Laval en 1887 de parents quincailliers. À 13 ans, Jules fait la connaissance de Claude Monet à Saint-Malo. Il a le privilège de l'accompagner sur le motif, chargé de l'attirail du maître. L'année suivante, Jules commence à peindre.

*Mimosa au pot bleu*, 1965
Huile sur toile marouflée sur panneau de bois, 23,5 x 19 cm
Musée d'Art moderne et contemporain, Les Sables d'Olonne

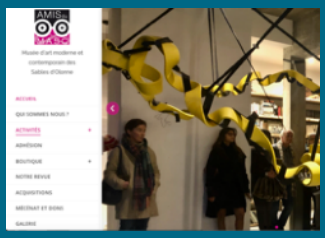
À l'issue de la Guerre, il devient représentant de commerce en matériel pour bateaux et à ce titre, parcourt la France des ports et des chantiers navals.
En 1924, il épouse Berthe-Sophie Diéval. En 1928, à 42 ans, il s'affranchit de toute activité professionnelle et décide de se consacrer exclusivement à son art.
C'est en 1937 qu'il acquiert une maison aux Sables d'Olonne. Jusqu'à sa mort en 1972, il y passe l'été, enchanté par la lumière et les mouvements du port.
Ni école, ni atelier, ni académie ! Jules Lefranc s'est initié à la peinture en autodidacte, en observant les œuvres au Louvre, dans les musées de province, d'Espagne et de Hollande.
Jules Lefranc ne peint pas sur le motif. Il prend quelques croquis ou le plus souvent part d'une photographie (dont il n'est pas forcément l'auteur), ou bien d'une carte postale qu'il ne recopie pas servilement. Il en recompose avec la plus grande liberté le cadrage, le premier plan, la perspective, les rapports d'échelle, l'organisation spatiale.

**Nouveau site Internet des Amis du MASC**

Découvrez notre nouveau site internet :

**www.amisdumasc.com**

Il vous présente toutes nos activités et vous offre de nouveaux services :

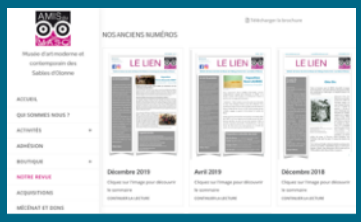


**L'adhésion en ligne :**

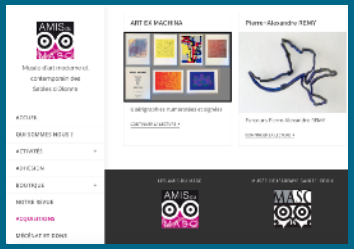
Renouveler votre adhésion en toute simplicité avec paiement sécurisé en ligne

**Le bulletin Le Lien :**

Retrouvez et téléchargez les derniers numéros




**Les dernières acquisitions des Amis pour le musée :**

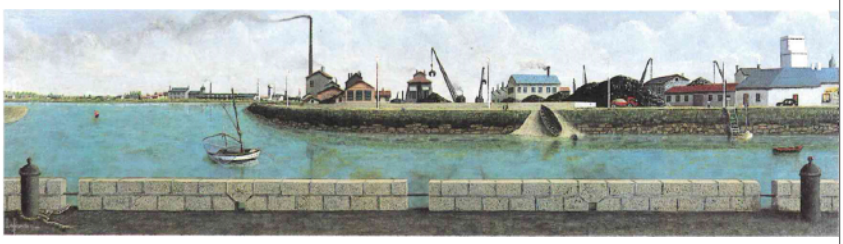


Il travaille toujours à plat, sur une table. À l'aide d'une règle, d'un compas et d'une équerre, il agrandit le dessin initial sur un calque quadrillé, puis transpose le dessin définitif sur la toile.
Une peinture de Lefranc peut s'apprécier autant de loin que de très près.
De loin, grâce aux grandes lignes qui structurent la composition, avec des effets de profondeur de champ, de plongée, de contre-plongée, de zoom, de vue panoramique. Comme chez les Primitifs flamands, la couleur vient en renfort : le rouge rapproche le motif, tandis que le vert l'éloigne.

De très près aussi, car Lefranc manie le pinceau fin de poils de martre avec la méticulosité d'un miniaturiste pour poser les couleurs. Le détail est magnifié. Il suffit de regarder avec attention les ardoises d'un toit, les pavés d'une rue, les pierres d'un mur...
Lefranc peint son époque, comme si l'homme l'avait désertée : essentiellement des paysages urbains, maritimes, des sites industriels, portuaires... La présence humaine y est perceptible seulement en creux. Cet état de latence crée un étrange silence et provoque un sentiment de solitude profonde.
Une exposition a été consacrée à Jules Lefranc au MASC en 2001. Ses œuvres sont conservées au musée du Vieux-Château à Laval, au musée international d'art naïf Anatole Jakovsky à Nice et au MASC.

Isabelle Dupire-Willette

Avec nos remerciements à Antoinette Le Falher, directrice des musées de Laval.



*La Ch'noue de La Chaume et les chantiers au charbon sur la Cabaude*, 1957
Huile sur toile marouflée sur contreplaqué, 30 x 106 cm
Musée d'Art moderne et contemporain, Les Sables d'Olonne

Bibliographie :

DECRON, Benoît, *Jules Lefranc et la mer*, Cahiers de l'abbaye Sainte-Croix, n° 93, 2001.
SCHAETTEL, Charles, « Jules Lefranc ou l'Océan au carré », dans *303, Arts, Recherches et Créations*, n° XXXII, 1992, pp. 70-83.

**Le MASC et Vous**

**Parcours Fléché.**

Ce dimanche au musée, j'ai noté que ce contexte nous privant parfois de notre spontanéité, peut aussi nous donner à visiter différemment des espaces familiers.
Ainsi, je déambulais d'une salle à une autre selon un fléchage contre nature dicté par les précautions sanitaires de rigueur, me rappelant le principe de marche en avant que l'on applique dans les plans de cuisines des restaurants.
C'est donc bâillonnée que j'avançais dans l'expo, après avoir tenté de respirer l'ambiance sportive et joyeuse d'une ville masquée, encourageant les participants de l'Iron Man – selon un cheminement là aussi rigoureusement cadré par des barrières : remblai ou trottoir, faut choisir.
L'agacement d'être contrainte dans mon appropriation de l'espace a rapidement laissé place à une forme douce de létargie, finalement docile et touriste au milieu des œuvres plus ou moins engagées, vives ou suggestives d'Henri Cueco notamment, des affiches de l'Office du Tourisme sur une époque où les Sablaises se baignaient démasquées mais en flanelle, jusqu'à mon étage préféré, les combles.
S'il ne m'avait pas été imposé d'en longer entièrement un pan pour revenir de l'autre, j'aurais consommé mon temps dans cette pièce aussi absorbée que d'habitude par la charpente et la lumière qui s'y piège.
En suivant les petits guides silencieux couchés au sol, je m'arrête devant ces trois lithographies au sujet très architecturé. A côté d'une New York embullée (rappel du clip *Step Back* de Chinese Man), une reproduction de H. Cueco, si discrète à côté des œuvres dynamiques, troublées - violentes sur bien des sujets qui assiègent le 1er étage.

.../...

# Hommages

## Pierre DORION (1931- 2018)

Parce que son frère était un ami de Pierre Chaigneau, premier conservateur du musée, Pierre Dorion a très vite eu connaissance du MASC.
Par la suite, il fut fidèlement présent aux cours d'histoire de l'art et aux voyages qui les animèrent, ce fut pour lui le ferment d'un foyer amical.

M.E.G.

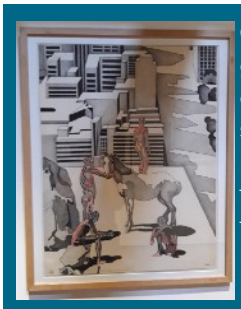
## Lucette GUITTON (1931- 2020)

Lucette
Je n'ai jamais vu Lucette peindre.

Pourtant, les tableaux sur les murs de la maison, les paysages, poissons, personnages des boîtes d'Henri sont de sa main. Sans parler des toiles et autres modelages, assemblages dans les rayons de sa bibliothèque.

**Les Boites d'Henri Guitton**
*A Lucette Glumineau,* 1995 – 29 x 21 x 7 cm
Médaille du prix Deglane de l'Académie d'architecture en récompense d'une monographie de l'église d'Angles réalisée au cours de l'année de formation professionnelle à l'école normale d'institutrices de La Roche sur Yon.

Tout cela mélangé dans un monde de (souvent petites) choses, objets dont la fonction et la symbolique, la ritualisation, sont toujours prépondérantes.
Sa bibliothèque aurait plu à Alberto Manguel .
Lucette s'intéresse à tout et surtout à l'art.
Nous nous sommes rencontrés avec Lucette et Henri au musée il y a plus de 30 ans.
C'est le début d'une longue amitié.



On y voit un groupe d'hommes qui se tiennent, paisibles, sur les toits d'une ville fantôme.
Une ville dont les trottoirs ont été vidés, seules les ombres d'un soleil sec s'étirent jusqu'à un parc clairsemé, couvrant des rues bordées par de grands buildings d'un Post Modernisme fantasmé, aux fenêtres desquels pas une âme n'est accoudée.
Mais au premier plan, les hommes patientent, contemplent, et semblent convoiter cette cité endormie, faisant écho au printemps 2020 qui me paraît si proche encore, faisant annonce de l'éventuelle nouvelle désertion de l'espace public à l'automne. Ils convoitent les arbres en bas à droite, abrités par les formes irrégulières des roches naturelles en haut, à gauche.
Ils regardent donc vers l'avenir, et guettent les jours meilleurs.
Contrairement aux tableaux des Hommes Rouges de l'artiste, ici pas un seul ne bondit, ne chute, ne hurle. Ils patientent et leurs corps athlétiques à l'arrêt s'ennuient de l'action si souvent mise en scène par H. Cueco. L'un d'entre eux tourne la tête vers le lointain, et je revois 1h plus tôt les badauds sur le parcours se tordre le cou pour reconnaitre le prochain coureur. Le prochain espoir. Les proches retrouvailles avec cette vi(ll)e endormie.
En illustration de cette victoire bientôt acquise, un homme caresse le nez d'un cheval au centre de la scène. La plus belle conquête de l'Homme, dit-on.
A-t-on jamais réussi à imposer un parcours muséographique à un animal sauvage ?
A-t-on jamais vu un Marvel mettre en scène une clique de superhéros pour protéger un désert ?
Si petit soit-il, ce dimanche, ce tableau énigmatique fléché au fond du grenier m'a murmuré « bientôt… »

Anne Prod'homme
Architecte, les Sables d'Olonne

En hiver, et parfois en été, Lucette s'enveloppe de pull-overs superposés, écharpe ou foulard, bérêt, de peur de prendre froid. Je la vois dans un camaïeu de bleus et de bruns, l'œil en éveil derrière les lunettes à monture noire.

Lucette classe, Lucette met de l'ordre.
Avant, pendant et après une exposition visitée ou pas, les artistes sont rangés, classés dans des fiches soigneusement remplies (écriture minuscule et impeccable), mises à jour régulièrement. Lucette connaît le nom, la référence, l'année, l'exposition : implacable méthodologie qui n'a rien à envier à nos outils de recherche actuels. Un petit tour à sa bibliothèque et elle revient avec l'information. « Je vous l'écris sur un papier ! » ( enveloppe avec son adresse, carton d'emballage alimentaire..). Je plisse les yeux pour lire et j'accroche le talisman dans mon atelier.

En visite, elle regarde tout, se souvient « d'où vous en étiez la dernière fois », encourage toujours car la peinture « c'est du travail ». J'acquiesce.

**Les Boites d'Henri Guitton**
Autoportrait de Lucette miniaturisé et multiplié.
Phanorbes : coquillages d'eau douce emblématique du marais.
Sur les cailloux de calcaire figurent les noms des parcelles cultivées des bâtiments très dispersés de la petite exploitation paternelle.
Première galoche à semelle de bois et cuir blindé.

Lucette raconte.
Ses souvenirs , leurs souvenirs. Comme les fiches, ses cahiers sont pleins à craquer de cette écriture minuscule. C'est un monde, une somme d'histoires parfois illustrées qu'on ne peut lire entièrement. Frustrée de ne pouvoir prendre le temps de tout parcourir, mais bien contente de l'hommage qu'elle me fait là, je les vois comme une œuvre en soi, un art singulier et très savant.

« La beauté n'existe pas en tant que telle.
L'art a hissé au rang de merveilleux les objets les plus banals, les plus humbles.
Leur beauté est née précisément de ce retournement, de cet écart entre le sublime et la pauvreté. »
Christian Boltanski

Laurence Drapeau